

22^e FESTIVAL BACH DE LAUSANNE :« UNE RENCONTRE
EXIGEANTE »

Les festivals musicaux qui s'en tiennent durablement à leur ligne artistique ne sont pas légion. Aussi méritent-ils notre attention, surtout quand ils ont Jean-Sébastien Bach en point de mire.

Ainsi du Festival Bach de Lausanne qui signe sa 22^e édition, toujours dans le respect de sa ligne initiale, à savoir les œuvres de Jean-Sébastien Bach, mais aussi celles de ses prédécesseurs quand elles ont contribué à l'éclosion et au développement de son génie.

C'est à ces critères que répondait pleinement le duo « coup de cœur » qu'il nous a été donné d'écouter dans l'écrin douillet de l'église Saint-Laurent : voilà dix ans que Leila Schayegh et Jörg Halubek sont complices dans les sonates à *Cembalo certato e Violino Solo* entre lesquelles ils ont intercalé des sonates du célèbre opus 5 de Corelli. Le violon de Leila Schayegh excelle de virtuosité dans Corelli, mais c'est dans les sonates de Bach où la main droite du clavecin fait véritablement jeu égal avec le violon que les deux magnifiques musiciens nous font mesurer ce que Bach a puisé chez son prédécesseur pour nous transporter vers des sommets jusqu'alors inégalés.

La ligne artistique exigeante du festival ne réduit en aucune manière le choix de ses interprètes, bien au contraire ! Ainsi de Christophe Rousset et de son orchestre Les Talens Lyriques, que nous connaissons davantage – il faut bien le dire – dans un répertoire français. Eh bien les voici à Lausanne dans un programme cent pour cent Bach pour lequel ils se sont attaché la collaboration du Wiener Kammerchor ainsi qu'un ensemble de solistes d'une belle homogénéité parmi lesquels nous avons eu plaisir à retrouver Hannah Morrison et Margot Oitzinger, belles interprètes bachiennes s'il en est. Vivre l'Oratorio de Pâques et le Magnificat dans la vaste église lausannoise

*Leila Schayegh, violon
et Jörg Halubek, clavecin,
dans un
récital «Bach
et Corelli»*



Saint-François archi-comble fut sûrement une belle récompense pour tous les artistes, mais aussi pour les organisateurs qui n'ont pas dû regretter leur choix.

On ne pourrait enfin passer sous silence, sa discrétion naturelle dût-elle en souffrir, le beau récital de Kei Koito dans la pittoresque commune de Lutry, au bord du lac, à quelques encablures de Lausanne. Certes l'orgue du temple ne peut rivaliser avec l'incomparable Arp Schnitger de la Martinikerk de Groningue où Kei Koito a enregistré ce même programme, mais le modeste instrument suffit cependant à faire apprécier les incomparables *tempi* de la musicienne. Ce panorama complet de toute l'œuvre pour orgue de Bach s'est conclu par un arrangement de la Sonatine de l'Actus tragicus. Une merveille.

Tant de facettes de la musique de Bach en seulement trois concerts (sur les neuf que compte le festival), tant de talents conjugués pour la faire aimer à un cercle toujours plus large ! On ne peut qu'adresser un grand bravo à l'équipe du festival. ♣ *Philippe Lesage*